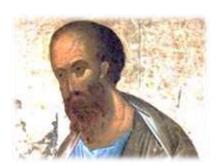


## « Pas d'évangélisation sans collaborations et sans amitiés »



« C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera les voies que je trace dans le Christ Jésus ». (1 Co 4, 17).

aul est souvent vu comme un théologien solitaire, un homme d'exception. Mais c'est oublier ses équipes apostoliques qui ont tant compté pour lui. Paul était un formidable animateur de réseaux. Il ne fut quasiment jamais seul et a suscité des amitiés extraordinaires qui ont résisté au temps. Grâce à ces fils spirituels, devenus des collaborateurs, devenus des amis, sa mémoire a pu se conserver. Souvent, il écrit avec ses collaborateurs : « Paul, Silvain et Timothée à l'Église des Thessaloniciens » (1 Th 1, 1). Il les associe à sa mission et aime à rappeler leur rôle. Il fait souvent leur éloge et partage son autorité avec eux.

Paul a une relation exclusive avec les communautés qu'il a fondées. Il dit lui-même qu'il a évangélisé seulement là où personne n'a été avant lui (cf. Rm 15, 20). Dans ses lettres, Paul n'hésite pas à recourir à des métaphores maternelles pour parler de son rôle : « Mes petits enfants que, dans la douleur, j'enfante à nouveau, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous » (Ga 4, 19). Le verbe "enfanter" ne se dit normalement que de la femme qui, seule, enfante, là où l'homme engendre. Dans ce passage très pathétique, Paul souligne la relation affective profonde qui l'unit aux Galates, qui n'ont eu pour lui aucune répulsion alors qu'il était faible comme un enfant malade. Au moment où il était comme un enfant, ils ont su l'aimer comme une mère. Des années plus tard, Paul déclare les aimer comme une mère en les enfantant à nouveau.

par qui ils ont reçu la foi. "Enfanter" est douloureux ! Il doit donc les enfanter à nouveau, leur redonner la vie du Christ. Car abandonner son enseignement ce serait renier le Christ (cf. Ga 5, 4). Si Paul prend la métaphore de la mère, c'est aussi qu'il ne veut pas invoquer la force de son autorité apostolique mais souligner la force de son amour maternel, un amour né dans la douleur et prêt à surmonter toutes les rebuffades : « Alors que nous aurions pu nous imposer, en qualité d'apôtres du Christ. Au contraire, nous avons été au milieu de vous pleins de douceur, comme une mère réchauffe sur son sein les enfants qu'elle nourrit. Nous avions pour vous



une telle affection que nous étions prêts à vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais même notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers » (1 Th 2,7-9).

aul a été un homme extraordinairement fidèle en amitié : Tite, Timothée, Sosthène, Silvain, Prisca et Aquila, Aristarque, ont été des amis (cf. Rm 16). Jésus avait les Douze, Paul aussi avait des proches. Et certains étaient prêts à donner leur vie pour lui : à Éphèse, semble-t-il, les époux Prisca et Aquila ont risqué leur vie pour le sauver (cf. Rm 16, 3-4). Or Paul était au bord de la mort : « L'épreuve qui nous est survenue en Asie nous a accablés à l'excès, au-delà de nos forces, à tel point que nous désespérions même de conserver la vie » (2 Co 1, 8).

Le charisme que Paul se reconnaissait était celui de faire naître la foi dans le cœur des hommes. Faire naître une relation personnelle au Christ était sa façon d'engendrer. Il peut écrire à Philémon : « je te prie pour mon enfant, celui que j'ai engendré en prison, Onésime » (Phm 1, 10). Longtemps plus tard, François-Xavier, qui était né à une foi personnelle dans le Christ grâce à Ignace, écrira depuis l'Inde à celui-ci : « Mon unique Père dans les entrailles du Christ ». Paul nous apprend à vivre l'évangélisation comme un travail d'équipe et ne pas séparer affectivité et évangélisation.

Père José

## Questions pour aller plus loin:

Dans cet aspect de la méthode d'évangélisation de Paul, qu'est-ce qui m'interpelle ?

## Suggestion pour la semaine :

J'essairai de mettre en pratique un point de cette façon d'évangéliser de Saint Paul.